

Mais il veut que ce jour ait aussi son aurore,
 Présage de tous ses bienfaits.
 Pouvait-il offrir à la terre
 Plus grande et plus douce faveur ?
 Il est annoncé par sa Mère :
 Il est déjà notre Sauveur!

(Ref.)

— 4 —

La nature et la grâce à l'envi l'ont parée :
 Astre du ciel, fleur du saint lieu,
 Rien n'efface l'éclat de cette arche sacrée
 Où s'abritera l'Homme-Dieu.
 Elle étonne et ravit les Anges,
 Qui chantent devant son berceau,
 Et, pour célébrer ses louanges,
 Ils disent un hymne nouveau.

(Ref.)

— 5 —

Comme on voit s'entr'ouvrir sur sa tige éclatante
 Un lis à la suave odeur,
 Telle brille au berceau cette Reine naissante,
 Le front rayonnant de candeur.
 La douceur, la paix, l'innocence
 Déjà semblent suivre ses pas.
 Ravis d'une si belle enfance,
 Ne la retracerons-nous pas ?

(Ref.)

— 6 —

Dieu vous donne, ô Marie, un pouvoir tutélaire ;
 Daignez nous bénir en ce jour ;
 Désormais cet asile est le vrai sanctuaire
 Où doit se montrer votre amour.
 A l'enfance, douce Patronne,
 Ouvrez votre cœur et vos bras ;
 Qu'au ciel entourant votre trône,
 Nous vous chantions comme ici-bas.

(Ref.)

179. — Le saint Nom de Marie.

Allegretto. Refrain. P. Lambillotte.

The musical score is written on five staves. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 6/8 time signature. The tempo is marked 'Allegretto' and the dynamics 'mf'. The lyrics are written below the notes. The score includes a 'Refrain' section and ends with a 'Fin' marking. The lyrics are: 'C'est vo-tre nom, Ma-ri-e, Qu'on cé-lèbre en ce jour: Vers vous, dans la pa-tri-e, S'é-lève unchant d'amour. Est-il un nom de-mè-re Plus cher à des en-fants? Est-il un nom sur ter-re Plus doux aux cœurs fervents?'

2. Ce Nom, c'est la puissance
 Unie à la douceur;
 Il parle de clémence
 Non moins que de grandeur. (Ref.)
3. Ce Nom, c'est la victoire
 Qui brise tous nos fers;
 Il nous obtient la gloire
 De vaincre les enfers. (Ref.)
4. Ce Nom, c'est l'espérance,
 L'asile du pécheur;
 C'est la persévérance
 Pour notre faible cœur. (Ref.)
5. Ce Nom, si plein de charmes,
 Allège nos fardeaux;
 Il sait tarir nos larmes,
 Et consoler nos maux. (Ref.)
6. Marie! ô Nom que j'aime,
 Puissé-je te bénir
 Jusqu'à l'instant suprême
 De mon dernier soupir! (Ref.)

180. — Le saint Nom de Marie.

Andantino. F***

mf Dans nos concerts Bé-nis-sons le nom de Ma-
 -ri - e; Dans nos con-certs Con - sa-crons-
 -lui nos chants di - vers. Que tout l'annonce et le pu-
 -bli - e, Et que ja-mais on ne l'ou - bli - e
 Dans nos con-certs, Dans nos con-certs.

— 2 —

Qu'un Nom si doux
 Est charmant, suave, admirable !
 Qu'un Nom si doux
 Doit être aimé, chanté par nous !
 A votre Nom, Maître adorable,
 Jésus, aucun n'est plus semblable
 Qu'un Nom si doux !

(bis.)

— 3 —

Ce Nom sacré,
 De salut pour nous est un gage ;
 Ce Nom sacré,
 Partout doit être révééré !
 Dans tous les cœurs, que d'âge en âge,
 Soit entouré d'un pur hommage
 Ce Nom sacré ! *(bis.)*

— 4 —

Nom glorieux,
 Le démon connaît ta puissance ;
 Nom glorieux,
 Règne sur terre comme aux cieus !
 De Dieu tu calmes la vengeance,
 Tu nous assures sa clémence,
 Nom glorieux ! *(bis.)*

— 5 —

Par ton secours,
 Au Seigneur notre âme est fidèle ;
 Par ton secours,
 Dans la vertu coulent nos jours.
 D'une ferveur toujours nouvelle,
 Doit s'enflammer l'amour, le zèle,
 Par ton secours. *(bis.)*

181. — La Présentation de Marie au temple.

Moderato.

J. Faubert.

mf Au tem-ple du Sei-gneur, Ma-
 -rie est pré-sen-té-e; De sa pi-eu-se
 mè-re el-le pré-vient le vœu. Comme
 el-le s'est hà-té-e Aux por-tes du saint lieu! Son
 â-me di-la-té-e S'em-plit d'amour de Dieu.
 Refrain.
f Heu-reux qui con-sa-cre sa vi-e Au ser-
 -vi-ce de l'Éternel! Heu-reux qui, comme vous, Ma-
 -ri-e, Gran-dit à l'om-bre de l'au-tel!

— 2 —

De la Fille du Roi que la démarche est belle!
 Ce premier sacrifice en grâce va fleurir :

Au Père qui l'appelle
 Et seul veut la chérir,
 Ici le Christ, par elle,
 Bientôt viendra s'offrir.

(Ref.)

— 3 —

Ainsi que de l'encens l'odoranté fumée
 S'élève de la terre à l'immortel séjour,
 De l'âme bien-aimée
 De cette enfant d'amour,
 Prière parfumée,
 Tu montes nuit et jour!

(Ref.)

— 4 —

Chrétiens, pourquoi chercher un plaisir éphémère?
 Suivons cette humble Vierge au cœur vaillant et pur;
 Prenant la coupe amère
 Du sacrifice obscur,
 Voyons grandir la Mère
 Du Rédempteur futur.

(Ref.)

— 5 —

O Vierge, nous voulons imiter votre exemple,
 Accordez-nous votre aide et montrez-nous Jésus;
 Le cœur qui vous contemple
 Ne résistera plus,
 Aimable Enfant du temple,
 O Reine des élus!

(Ref.)

182. — L'Enfance de Marie.

Moderato. *Neukomm.*



Comme en un val - lon so - li - tai - re



Sa - bri - te la fleur printaniè - re, Ma - rie, à l'ombre du saint

Refrain.



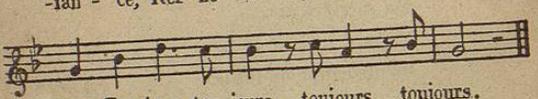
lieu, Croissais sous le regard de Dieu. *mf* Pour que la



paix et l'in - nocen - ce, Dans le bonheur conservent notre en -



- fan - ce, Rei - ne du ciel, viens à no - tre se -



- cours Tou - jours, tou - jours, toujours, toujours.

— 2 —

En cette retraite profonde,
 Tout près du ciel, bien loin du monde,
 Coulaient, de Dieu toujours bénis,
 Ses jours par la grâce embellis. (Ref.)

— 3 —

La douceur était la parure
 De cette Vierge aimable et pure,
 Et l'innocence de son cœur
 Du lis surpassait la blancheur. (Ref.)

— 4 —

La prière, comme une flamme,
 Montait sans cesse de son âme;
 Suave, elle embaumait les cieux,
 Comme un encens délicieux. (Ref.)

— 5 —

Quand sa voix, unie aux saints Anges,
 Chantait les divines louanges,
 Soudain tout le ciel se taisait :
 A Dieu son hymne seul plaisait. (Ref.)

— 6 —

Pendant les sanglants sacrifices,
 Ou lorsqu'on offrait les prémices,
 Son cœur, mieux que ces dons communs,
 Brûlait sur l'autel des parfums. (Ref.)

— 7 —

Le ciel enviait à la terre
 Ce lis, fleuri dans le mystère
 Et le monde ignorait encor
 Qu'il possédait un tel trésor. (Ref.)

183. — L'Annonciation de la très sainte Vierge.

Andante. Wacker.

mf Cesse en-fin, na-ture hu-mai-ne, Tes
 plain-tes et tes sou-pirs: Un Dieu vient fi-nir ta
 pei-ne Et com-bler tous tes dé-sirs. Il an-
 non-ce ce mys-tè-re Par un prin-ce de sa
 cour; Que cha-cun de nous ré-
 -vè-re Un si grand, un si beau jour.

— 2 —

Le péché du premier père
 Avait perdu l'univers;
 Le poids de notre misère
 Nous trainait dans les enfers
 Mais le ciel, notre héritage,
 De nouveau nous est promis,

Et nous en avons le gage :
 Dieu le donne dans son Fils.

— 3 —

Nazareth, ville fleurie,
 Pour toi quel sublime honneur!
 Tes murs abritent Marie,
 La servante du Seigneur.
 De Jessé voici la tige
 Qui retrouve sa beauté;
 Par un étonnant prodige,
 Dieu lui rend fécondité.

— 4 —

Ce prodige est sans exemple,
 Oui, Mère et Vierge à la fois,
 Marie est le nouveau temple
 Que choisit le Roi des rois.
 C'est la gloire la plus haute
 Pour tes fils dans leur malheur;
 O coupable Adam, ta faute
 Nous valut un tel Sauveur!

— 5 —

O Marie, en cette fête
 Les Anges montent vers vous
 Portant notre humble requête;
 Sainte Vierge, exaucez-nous.
 A nos vœux soyez clémente,
 Douce Mère de Jésus;
 Montrez-vous toujours aimante
 Reine auguste des élus!

184. — La Visitation de la très sainte Vierge.

Grazioso. F***

p O Vier- ge d'Is- ra- ël! par cet- teroute a-
- ri - de, En quels lieux por- tez- vous vos pas? Vers
sainte E- li- sa- beth la chari- té vous gui- de: La chari-
- té n' hé- si- te pas. Des l'au- ro - re de no - tre
vi - e, Vous nous comblez de vos fa- veurs: Daignez tou-
- jours, Vierge Ma- ri- e, Vi- si- ter de pau- vres pé- cheurs.

— 2 —

Que sainte Élisabeth est doucement émue
Et surprise d'un tel honneur!
Et comme avec respect en vous elle salue
L'anguste Mère du Seigneur! (Ref.)

— 3 —

Du Verbe en vous caché la divine présence
Réjouit la mère et l'enfant;
Déjà le Précurseur, en l'adorant, commence
Son ministère triomphant. (Ref.)

— 4 —

Soudain l'Esprit d'amour de ses teux vous embrase,
Et votre âme exalte son Dieu;
Votre hymne, que le ciel écoute dans l'extase,
Nous le chantons dans le saint lieu. (Ref.)

— 5 —

Au monde, votre voix prophétique et joyeuse
Annonça qu'il verrait bientôt
Les peuples, tour à tour, proclamer bienheureuse
L'humble servante du Très-Haut. (Ref.)

— 6 —

O Mère de bonté, toujours pleine de grâce,
Montrez-nous votre fils Jésus;
Qu'il vive dans nos cœurs, et que, suivant sa trace,
Nous soyons un jour ses élus. (Ref.)

—***—

185. — La Compassion de la très sainte Vierge.

Andante. F***

p Vois, pé-queur, le cru-el mar-ty - re De la
 Me-re du Roi des rois: Au mo-ment où Jé-
 -sus ex-pi-re, El-le reste au pied de la croix; Et de
 cet - te Mè-re ché-ri - e Si tu ne peux sé-
 -cher les pleurs, Ah! du moins, pleure a-vec Ma-
 -ri - e, O toi qui cau-ses ses dou-leurs!

— 2 —

Oui, c'est toi qui perças son âme
 De ce glaive si douloureux;
 C'est toi qui, sur un bois infâme,
 Fis mourir Jésus sous ses yeux.
 Ce sont bien tes fautes, tes crimes,
 Qui font couler ce sang, ces pleurs :

Aux tourments de ces deux victimes
 Viens, pécheur, joindre tes douleurs,

— 3 —

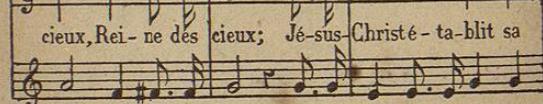
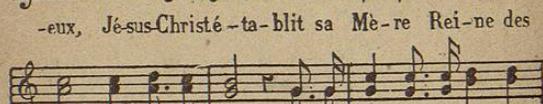
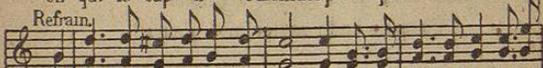
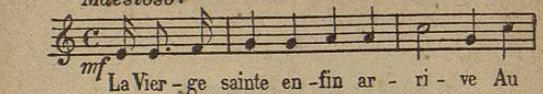
O Marie! ô ma tendre Mère!
 Que de pleurs je vous ai coûtés!
 J'ai péché, mais pourtant j'espère,
 Oui, j'espère dans vos bontés.
 Quand Jésus pour l'homme coupable
 Endure, hélas! tant de douleurs,
 Au sang de ce Maître adorable
 Puissé-je enfin mêler mes pleurs!

— 4 —

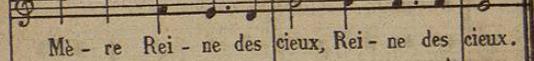
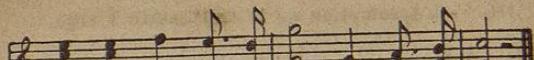
Par les clous et par les épines
 Qui blessèrent mon doux Jésus,
 Imprimez de vos mains divines
 Dans mon cœur le sceau des élus.
 J'ai causé vos longues souffrances,
 Mère d'amour et de douleurs:
 Ah! je veux, pleurant mes offenses,
 Tarir la source de vos pleurs!

— 5 —

186. — L'Assomption de la très sainte Vierge.

*Maestoso.**f****

cieux, Rei - ne des cieux; Jé - sus - Christé - ta - blit sa



Mè - re Rei - ne des cieux, Rei - ne des cieux.

— 2 —

C'est le soleil qui l'environne
De ses rayons multipliés;
Son front d'étoiles se couronne,
L'astre des nuits est à ses pieds.

(Ref.)

— 3 —

Montez, montez, Ève nouvelle,
Sous ce splendide vêtement;
Des créatures la plus belle,
Du ciel vous êtes l'ornement.

(Ref.)

— 4 —

Reine des hommes et des Anges,
Dont rien n'égale la beauté,
Qui pourra dire, en ses louanges,
Votre ineffable pureté!

(Ref.)

— 5 —

En cette fête solennelle,
A notre Mère ayons recours;
Au sein de la gloire éternelle,
Plus efficace est son secours.

(Ref.)

— 6 —

Consolez - nous de votre absence,
O vous, la Reine des élus;
Assurez - nous votre assistance,
Rendez - nous forts de vos vertus.

(Ref.)

187. — L'Assomption de la très sainte Vierge.

Maestoso. Refrain.

f Tri-om-pez au ciel des cieux, Ma-rie, au-
 -gus-te Sou-ve-rai-ne; Tri-om-pez au ciel des
 cieux, O vous la Rei-ne De ces lieux. *Fin.*
mf Re-pre-nez la vi-e, O Mè-re ché-
 -ri-e, Re-prenez la vi-e Auscindutombeau, Et ré-
 -guez dans la pa-tri-e Sur le trô-ne le plus beau.

2. Le ciel et la terre,
 O divine Mère!
 Le ciel et la terre
 Chantent vos grandeurs,
 Et dans votre sanctuaire
 Nous venons porter des fleurs. (R.)

3. De cette couronne
 Que Jésus vous donne,
 De cette couronne
 Quelle est la beauté!
 Du soleil qui l'environne
 Elle éclipse la clarté.

4. O Reine puissante!
 Montrez-vous clémente;
 O Reine puissante!
 Écoutez nos voix:
 Soyez-nous compatissante,
 Nous suivrons vos douces lois. (R.)

5. Ah! que la mémoire
 De votre victoire,
 Ah! que la mémoire
 De cet heureux jour
 D'un reflet de votre gloire
 Vienne accroître notre amour. (R.)

188. — Le saint Cœur de Marie.

Andantino quasi allegretto. F***

p Est-il cœur plus sem-ble-ble A
 ce-lui de Jé-sus, Que vo-tre Cœur ai-ma-ble, O
 Refrain.
 Rei-ne des é-lus? *mf* Le peu-ple qui vous pri-e
 Chan-te dans son bon-heur: Cœur sa-cré de Ma-
 -ri-e, Re-fu-ge du pé-cheur, Cœur sa-
 -cré de Ma-ri-e, A vous louange, honneur!

2. Ravissante est l'aurore
 Qui brille dans l'azur;
 Ce Cœur bien plus encore
 Est beau, limpide et pur. (Ref.)

3. Asile secourable
 Pour le cœur égaré,
 Ouvrez-vous au coupable
 Dont les yeux ont pleuré. (Ref.)

4. Cœur exempt de souillure,
 O Lis plein de beauté,
 A mon cœur pour parure
 Donnez la pureté. (Ref.)

5. Avec votre clémence
 Domptez les cœurs ingrats;
 Et par votre puissance
 Donnez force à nos bras. (Ref.)

6. Guidez notre voyage
 Au désert de l'exil,
 Gardez-nous du naufrage;
 Éloignez le péril. (Ref.)

7. Que ceux qui vous implorent,
 Réunis en ces lieux,
 Ensemble vous honorent
 A jamais dans les cieux. (Ref.)

189. — Le saint Cœur de Marie.

Andantino.

mf Heu - reux qui du Cœur de Ma -
 -ri - e Connait, ho - no - re les gran - deurs, Et
 qui sans crainte se con - fi - e En son amour, en ses fa -
 -veurs, A - près le Cœur du di - vin Maî - tre, Qu'ex -
 -al - tent tous les cœurs fer - vents, Fut -
 -il ja - mais et peut - il ê - tre Un cœur plus
 digne de nos chants? Un cœur plus di - gne de nos chants?

2. Les cieux ont perdu leur parure
 Auprès des traits de sa beauté;
 De l'astre roi de la nature
 Sa gloire éclipse la clarté.

Au temple accours, Vierge bénie,
 Offrir ce Cœur à l'Éternel;
 Jamais plus agréable hostie
 Ne fut portée à son autel. (bis.)

3. C'est là, dans l'ombre et le mystère,
 Que Dieu, fidèle à ses desseins,
 Rendra ce Cœur un sanctuaire,
 Digne séjour du Saint des saints.
 Déjà ses vœux du ciel attirent
 Le Verbe, Messie et Sauveur;
 Déjà les séraphins admirent
 Son innocence et sa ferveur. (bis.)
4. Pour nous lorsque Jésus veut naître
 Dans l'indigence et dans les pleurs,
 Marie, en le voyant paraître,
 S'unit sans plainte à ses douleurs;
 Victime de nos injustices,
 Veut-il de son généreux sang
 Pour nous répandre les prémices,
 Sa Mère est là : son Cœur consent ! (bis.)
5. Combien sublime est son courage,
 Quand cette Mère suit les pas
 Du Fils qu'une infernale rage
 Condamne aux plus honteux trépas !
 Lorsqu'une lance déicide
 Transperce Jésus expiré,
 Le Cœur de la Vierge intrévide
 Du même fer est déchiré ! (bis.)
6. O Cœur de la plus tendre Mère,
 Source de grâce et de bonté,
 O Cœur sur qui, dans sa misère,
 Nul homme en vain n'aura compté,
 Soyez notre plus sûr refuge
 Dans les tempêtes d'ici-bas;
 Parlez pour nous à notre Juge,
 Et retenez enfin son bras. (bis.)

190. — Le saint Cœur de Marie.

Grazioso.

p Di - vin Cœur de Ma - ri - e, Ar -
- dent foy - er d'a - mour, Toi, que la terre en - vi -
- e A l'é - ternel séjour, *mf* Daigne em - bra - ser nos
à - mes De ce cé - les - te feu Dont les brû -
- lan - tes flar - mes Te con - sument pour Dieu.

2. O Temple impénétrable,
Habité par Jésus!
O Source intarissable
De toutes les vertus!
Deviens le sanctuaire
Où tes enfants chéris
Déposent leur prière,
Pour apaiser ton Fils.
3. O doux Cœur de Marie,
Fontaine de la paix!
A l'âme qui te prie
Accorde tes bienfaits;

Si ta voix maternelle
De nous parle à Jésus,
Sa Mère pourrait-elle
Éprouver un refus?

4. Percé sur le Calvaire
D'un glaive de douleur,
Tu restes sur la terre
L'asile du pécheur.
Fais naître l'espérance
Au pied de ton autel,
Et par ton assistance
Fais-nous gagner le ciel.

191. — Notre-Dame du Saint-Rosaire.

Grazioso.

p D'u - ne Mè - re ché - ri - e Cé - le -
- brons les grandeurs; Consacrons à Ma - ri - e Et nos
voix et nos cœurs. *mf* De concert a - vec l'Ange Quand
il la sa - lu - a, Di - sons à sa lou -
- an - ge Un A - ve Ma - ri - a; Di -
- sons à sa lu - an - ge Un A - ve Ma - ri - a.

2. Elle fut sans souillure
Aux regards du Seigneur;
Cette Vierge si pure
Enfanta le Sauveur. (Ref.)
3. Elle écrasa la tête
Du tyran des enfers,
Et ravit sa conquête
En brisant tous nos fers. (Ref.)
4. Que l'espoir se relève
Dans les cœurs abattus;
Gloire à toi, nouvelle Ève,
Qui nous donnas Jésus. (Ref.)
5. Montre - toi notre Mère,
Guide-nous vers le port,
Et sois notre lumière
Dans la vie, à la mort. (Ref.)
6. Obtiens-nous cette grâce,
Mère du saint amour,
De te voir face à face
Au céleste séjour. (Ref.)

192. — Les mystères du Rosaire.

(MYSTÈRES JOYEUX.)

Moderato quasi allegretto. L. Ganne.

P Voi-ci l'en-vo-yé cé-les-te Qui vous sa-
-lue à ge-noux; A l'in-s-tant, Vier-ge mo-
-des-te, Le Ver-be s'incarne en vous. Pour
fruit de ce grand mys-tè-re, Ga-ge de fé-li-ci-
-té, *P* Ins-pi-rez-nous, bon-ne
rit. e dim.
Me-re, L'a-mour de la pu-re-té.

— 2 —

Vous partez, Vierge timide,
Et vous quittez Nazareth;
C'est le zèle qui vous guide
Au loin vers Elisabeth.

Portez sous son toit les grâces
Dont votre saint Cœur est plein.
Puissons-nous, suivant vos traces,
Aimer ainsi le prochain!

— 3 —

Au bruit des concerts des anges,
Le Dieu fait chair par amour
Apparaît, couvert de langes,
Chétif, pauvre enfant d'un jour.
S'il naît, auguste Victime,
De tout bien déshérité,
Ne m'apprend-il pas l'estime
De l'esprit de pauvreté?

— 4 —

Marie, aux parvis du temple,
Vous présentez l'Enfant-Dieu.
Siméon, qui le contemple,
A vu s'accomplir son vœu.
Jésus, malgré sa puissance,
A la loi reste soumis:
Ainsi de l'obéissance
Il nous enseigne le prix.

— 5 —

Quel bonheur et quel mystère,
Lorsque, trois jours égaré,
Votre Fils est, tendre Mère,
Par vous enfin recouvré!
Souvent, lâche et sans courage,
Je le perds pour mon malheur.
A le chercher je m'engage:
Qu'il règne seul dans mon cœur.

F***.

193. — Les mystères du Rosaire.
(MYSTÈRES DOULOUREUX.)

Andante doloroso. L. Ganne.

p Loin de vous, Mè - re bé - ni - e,
Vo - tre Jé - sus in - no - cent, Au jar -
-din de l'a - go - ni - e, Triste et seul ré -
-pand son sang; *mf* La douleur le mar - ty -
-ri - se: L'An - gemême en est tou -
Plus lento.
-ché! *p* Ah! qu'en - fin mon cœur se
bri - se Par le re - gret du pé - ché.

— 2 —

Flagellé comme un coupable,
L'Agneau de Dieu, lui si doux,
Votre Fils, Mère admirable,
Se voit accablé de coups.

O douleur! son sang ruisselle,
Et je crains de trop souffrir;
Désormais ma chair rebelle
A tout péché doit mourir.

— 3 —

Écrasé sous l'anathème,
Vous frémissez, ô Jésus!
Et d'épine un diadème
Fait sentir ses dards aigus.
En voyant ce front qui saigne,
Ah! pour vous, Mère, quel deuil!
Le Sauveur ici m'enseigne
Qu'il faut briser mon orgueil.

— 4 —

En montant sur le Calvaire,
Jésus, chargé de sa croix,
Vous rencontre, ô tendre Mère,
Puis il tombe, hélas! trois fois.
Il m'apprend la patience
Dans les peines d'ici - bas,
Aussi bien que la vaillance
Qui rend vainqueur aux combats.

— 5 —

Sur la croix, supplice infâme!
Jésus, fixé par des clous,
Va mourir, et dans votre âme,
Vierge, vous pleurez sur nous.
Si ce Dieu, par sa mort sainte,
De l'enfer détruit l'effort,
Acceptons, sans nulle plainte,
D'aller au ciel par la mort.

F***

194. — Les mystères du Rosaire.
(MYSTÈRES GLORIEUX.)

Allegretto.

L. Ganne.

mf Cal-mez vos douleurs a-mè-res, Voi-ci le
jour le plus beau, O Rei-ne par-mi les
mè-res, Jé-sus sort de son tombeau: *f* Il rem-
-por-te la vic-toi-re, Ce Dieu fort, ce puissant
Roi: Qu'il m'ac-cor-de, pour sa gloi-re, Le don sa-
-cré de la foi; Qu'il m'ac-cor-de, pour sa
gloi-re, Le don sa-cré de la foi.

— 2 —

Au terme de sa conquête,
Le Christ, qui fut votre enfant,

Marie, a gagné le faite
De son règne triomphant.
Désormais cette vallée
N'a pour vous qu'absinthe et fiel;
Qu'avec vous l'âme exilée
Par ses désirs monte au ciel. } *bis.*

— 3 —

O Vierge, dans le Cénacle,
Le Saint-Esprit, votre Époux,
Du Christ accomplit l'oracle
Sur l'Église unie à vous.
De ce Dieu gardez les flammes,
Et pour nous, à sa bonté,
Demandez l'amour des âmes, } *bis.*
Zèle, ferveur, charité.

— 4 —

Votre âme s'est consumée
Au feu brûlant des désirs,
Et fuit, Mère bien-aimée,
Où l'emportent vos soupirs.
Par vos mains elle s'élève,
Votre Reine, Anges du ciel!
Que pour moi l'exil s'achève } *bis.*
Dans son amour maternel.

— 5 —

Dieu veut déposer lui-même
Sur votre front radieux,
O Vierge, le diadème
Le plus beau qui brille aux cieux.
En ce jour font alliance
La justice avec la paix:
Ah! que notre confiance } *bis.*
En vous repose à jamais. *F****

195. — Notre-Dame Auxiliatrice.

Moderato. P. Lambillotte.

mf Chré-tiens, qui com-bat-tons sans
trè-ve sur la ter-re, Sa-chons nous sou-ve-
-nir, à l'heure du dan-ger, Que nous a-avons au
ciel une in-vin-ci-ble Me-re, Et que son bras puis-
-sant sau-ra nous pro-té-ger. *f* No-tre-
-Da-me de la vic-toi-re De l'en-fer triomphe en ce
jour; En-core un chant de gloi-re, En-
-core un chant da-mour! Encore un chant de

pp rall.
gloi-re, En-core un chant d'a-mour!

— 2 —

En elle ayons toujours une humble confiance,
Aimons à l'invoquer, surtout dans nos combats,
Et que de notre cœur son nom béni s'élançe;
Qu'il soit notre secours à l'heure du trépas. (Ref.)

— 3 —

Accordez-nous à tous la force et le courage;
Qu'en nous votre puissance allume un noble feu;
Toujours nous serons prêts, si le combat s'engage,
A nous offrir par vous en holocauste à Dieu. (Ref.)

— 4 —

Elle est la forteresse, inexpugnable asile,
Qui brave du démon les furieux assauts;
C'est l'arche radieuse et s'avançant tranquille,
Malgré le choc des vents et le courroux des flots. (Ref.)

— 5 —

O Mère immaculée! ô Vierge tutélaire!
Joignez à tous vos dons un don plus précieux:
Unis dans votre amour durant la vie entière,
Par vous que vos enfants triomphent dans les cieux. (Ref.)